

# Qui les protège ?

LE MONDE | 08.10.1980 | P. J.

Qui sont-ils ? Qui les protège ? Qui les inspire ? Les hebdomadaires, pour la plupart parus ou imprimés avant l'attentat de la rue Copernic, font une large place au spectacle étrange, donné, ces dernières semaines, par les néonazis et la police censée les réprimer. " La chasse à l'extrême droite passe mal dans la police française ", écrivent Jean-Paul Enthoven, Georges Marion et Alain Chouffan dans, *LE NOUVEL OBSERVATEUR*. Ils précisent : " Cela ne veut pas dire que ses membres soient eux-mêmes des sympathisants fascistes - il en existe, bien sûr ; mais ils sont plutôt rares, et on les connaît. Ce qui est vrai, en revanche, c'est que la police française a pris, depuis trop longtemps, l'habitude de fermer les yeux sur les activités de l'extrême droite.

Selon Albert du Roy, dans *L'EXPRESS* (enquête de Jacques Derogy, Liliane Sichler et Christian Fauvet), " le mouvement intellectuel baptisé " nouvelle droite ", a, en outre, fourni aux activistes nationalistes les grands thèmes idéologiques qui leur faisaient (...) défaut ". Il explique : " A plusieurs reprises, des hommes comme Fredriksen ont affirmé leur identité de vues avec les travaux du GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne) et les écrits d'Alain de Benoist et de Louis Pauwels, respectivement collaborateur et directeur du *Figaro-Magazine*.

" Pauwels et Benoist, bien sûr, rejettent toute paternité de ce mouvement, qu'ils classent dans la " lie biologique ", ce magma où ils ont placé pêle-mêle tous les " être inférieurs " multipliés par les sociétés libérales et démocratiques. Mais, bon gré, mal gré, la " nouvelle droite " a servi de référence intellectuelle à une action qui, sans elle, serait demeurée au niveau du banditisme nazi. "

Albert du Roy mentionne aussi l'encouragement que l'extrême droite activiste trouve " dans la certitude que d'autres, au-delà des frontières, poursuivent le même combat ". Dans *LE POINT*, Jean-Marie Pontaut, et Jean-Loup Reverier observent à cet égard que, en France, " cette extrême droite polymorphe, remise au goût du jour par une mode ambiguë inspirée de l'occupation et par la réapparition de théories racistes et fascisantes, n'a ni le passé ni les structures des partis néo-nazis ou néo-fascistes allemands et italiens ". " Elle reste écrivent-ils, extrêmement minoritaire et difficile à cerner. Mais elle a voulu, semble-t-il, égaler dans l'horreur ses modèles des pays voisins ".

Faut-il s'étonner que la réponse à la question que pose Pierre Burnand dans *L'HUMANITÉ ROUGE* (maoïste) - " Bologne, Munich, et demain ? " - soit : Paris ?

" Si les activités fascistes ont pu se développer, écrit-il, c'est que la politique du pouvoir y a trouvé son compte. Il n'y a pas d'autre explication. Il y a convergence entre une politique gouvernementale visant à pouvoir expulser en masse les immigrés, qui recourt aux contrôles et à la répression policière et la montée d'une terreur raciste visant à rendre la vie impossible aux familles immigrées.

Jean-François Kahn le rappelle dans *LES NOUVELLES LITTÉRAIRES* : " Sans que les grands médias s'en émeuvent, écrit-il, et sans que l'opinion soit alertée, cela fait plusieurs années déjà que le terrorisme néo-fasciste a pris des proportions alarmantes d'abord, effrayantes ensuite. - Et les victimes en ont été tour à tour les travailleurs immigrés, les locaux appartenant à des Algériens, des syndicalistes, d'anciens résistants ou déportés, des militants des droits de l'homme, des organisations humanistes, des permanences communistes, des associations antiracistes, des librairies et autres centres culturels. Maintenant, c'est la communauté juive qui est directement visée.

Pour Georges Montaron, dans *TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN*, " les groupes terroristes ne sont bien souvent que le fer de lance de politiciens qui font des discours, de journalistes qui publient des " révélations ", d'intellectuels qui forgent de nouvelles idéologies ".

Pierre Pujo note pour sa part, dans *ASPECTS DE LA FRANCE* (royaliste), que " dans tous les milieux politiques des messages de sympathie à la communauté juive, et de réprobation du terrorisme, ont été exprimés ". Il ajoute : " Si les néo-nazis à la petite cervelle souhaitaient faire du tort aux juifs, ils ont réussi ! " Cependant, il s'inquiète. " La série d'actes terroristes, écrit-il, est prétexte à mobiliser les juifs de France en leur laissant croire qu'ils sont aussi menacés que leurs frères d'Israël et qu'ils doivent donc s'en montrer entièrement solidaires. Ainsi certains pensent-ils forcer la main aux organisations juives traditionnelles pour qu'elles abandonnent leurs réticences. Il est significatif qu'une partie des manifestants qui ont protesté après l'attentat du quartier du Sentier aient chanté l'hymne israélien. Considéraient-ils donc que leur patrie n'est pas la France, mais Israël ? "

Dans *LA VIE*, qui paraît ce jeudi, José de Broucker souligne qu' "il est très important que les coupables, les vrais, soient retrouvés et définitivement empêchés de nuire ". Pour la sécurité et la tranquillité de la minorité juive, dit-il. Pour éviter que cette minorité ne soit entraînée à s'autodéfendre. Pour que le corps social sache contre qui et quoi il a à se protéger. Pour dissiper les soupçons graves qui pèsent sur les autorités de l'État. "

**P. J.**